

# Société vaudoise d'histoire et d'archéologie

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **27 (1919)**

Heft 2

PDF erstellt am: **17.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

Caroline d'Effinger, née de Mülinen, fille de Nicolas, avoyer de la République de Berne. Son souvenir ne s'est pas éteint. On dit qu'elle n'était pas seulement belle mais qu'elle possédait de rares qualités. Elle mourut à la fleur de l'âge, à 20 ans.

Quant aux hommes, on dirait qu'ils sont taillés à la serpe ; une chevelure abondante retombe en boucles sur les épaules et encadre un visage austère. Ce devait être une forte race de corps et d'âme que cette famille d'Effinger, à en juger par leurs portraits <sup>1</sup>.

(A suivre.)

Fr. REICHLIN.

---

## SOCIÉTÉ VAUDOISE D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

---

*Séance du 5 décembre 1918.*

Cette séance d'hiver a eu lieu le soir, dans la salle Jean Muret, sous la présidence de M. Ch. Gilliard, président, qui a tout d'abord rendu hommage à la mémoire de deux membres décédés de la société, Charles Vuillermet et Auguste Burnand. Trois nouveaux membres sont admis dans la Société :

M<sup>lle</sup> Cécile Chatelanat, à Lausanne.

M. Gaston Fuhrer, professeur, à Lausanne.

M. Rathgeb-Moulin, négociant, à Lausanne.

L'assemblée a entendu ensuite la première partie d'un travail de M. l'abbé Marius Besson, sur *Les commencements du christianisme dans la Suisse romande*. Cette pre-

<sup>1</sup> Nous aurons l'occasion, à la fin de cet article, de dire quelques mots de la fondation charitable Bugnion-Effinger de Wildegg qui intéresse spécialement la ville de Lausanne.

mière partie, relative aux *Origines chrétiennes*, a vivement intéressé l'auditoire.

M. l'abbé Besson a poursuivi l'exposé de son sujet le 19 décembre 1918 et le 16 janvier 1919. Il a parlé la première fois des *évêchés* et la seconde fois des *monastères*. Son auditoire, qui est allé en augmentant de la première à la troisième séance, lui a marqué sa satisfaction et sa reconnaissance, soit par ses applaudissements, soit par l'intermédiaire de M. Gilliard, président.

---

## PETITE CHRONIQUE

---

Les lettres romandes et spécialement les études historiques ont fait dernièrement une grande perte dans la personne de M. *William Heubi*, docteur ès-lettres de l'Université de Lausanne. Le défunt s'était intéressé très jeune à l'étude de l'histoire, et une thèse sur *François I<sup>er</sup> et le mouvement intellectuel en France* lui avait valu le doctorat. Il publia un peu plus tard sur *l'Académie de Lausanne à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle*, un ouvrage remarquable tant par la richesse de la documentation que par la clarté du récit. M. Heubi avait donné à la Société vaudoise d'histoire une communication fort goûtée et allait devenir, sans doute, un de nos meilleurs historiens nationaux. Appelé à remplacer provisoirement M. Robert dans la chaire d'histoire à l'Université de Neuchâtel, il prit froid pendant un des voyages nécessités par ses fonctions et fut terrassé par la grippe à l'âge de 29 ans. Les amis de notre histoire nationale regretteront longtemps ce départ prématuré et conserveront le meilleur souvenir du défunt.

E. M.

\* \* \*

— Nous signalons avec plaisir l'ouvrage publié par M. le Dr Jean Wagner sur l'activité du Dr Auguste Forel<sup>1</sup>, savant

<sup>1</sup> *Auguste Forel, sa vie, l'œuvre, l'homme*. — Lausanne, Ligue pour l'Action morale, 1918.